45e Année - N° 3328. Le N° 0,25 c. PARAIT LE SAMEDI 12 Août 1933

SISTERON-JOURNAL

REPUBLICAIN DE GAUCHE

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
payables d'avance
Basses-Alpes et départements limitrophes ..... 13 francs.
Autres départements ..... 15 francs.
Etranger ..... 25 francs.
On s'abonne dans tous les Bureaux de — Poste —

Administration et Rédaction : 25, Rue Droite, 25, SISTERON
R. C. Sisteron 117. C.-C. Postal Marseille 156-36.
Fondateur : A. TURIN — Directeur-Gérant : M.-PASCAL LIEUTIER

— Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus. —

Les annonces sont reçues à l'AGENCE HAVAS, 62, rue de Richelieu, (2e), *et au Bureau du Journal.*

ANNONCES
Judiciaires, (la ligne) 1,50
Réclames, (la ligne) 1,50
Commerciales, (la ligne) 1,50
Pour les grandes annonces et les annonces répétées, on traite degré à gré.

LE THÉATRE ROMANTIQUE DE SISTERON

HERNANI

Demain dimanche, à quatre heures quinze, inauguration du Cycle romantique au plein air municipal de la Citadelle. HERNANI, cinq actes en vers de Victor HUGO, avec Albert LAMBERT, sociétaire doyen de la Comédie Française dans le role d'*Hernani* dont il est titulaire. Le spectacle sera présenté par M. Marcel PROVENCE.

Distribution

HERNANI	M. Albert LAMBERT, sociétaire de la Comédie Française
DON CARLOS	M. Raymond GIRARD, du Théâtre National de l'Odéon
DON RUY GOMEZ de SILVA	M. Philippe ROLLA, de l'Odéon
DONA SOL DE SILVA	Mlle Fanny ROBIANE, de l'Odéon
LE DUC DE BAVIERE	M. A. BALPETRE, de l'Odéon
Le DUC de GOTHA	M. La TUILERIE,
Le DUC de LUTZLEBOURG	M. Jérome GRILLET,
DON SANCHO	M. Géoffroy ROBERT,
DON MATIAS	M. Philippe DAMORES, de la Porte Saint-Martin
DON RICARDO	M. Max de GUY, de la Porte Saint-Martin
DON GARCI SUAREZ	M. François ROZET, du Théâtre National de l'Odéon
DON FRANCISCO	M de SALIGNAC,
DON JUAN DE HARO	M. MONTIGNY,
DON GIL TELLEZ GIRON	M. G. ABEILLE,
Premier conjuré	M. MONLAUR,
Un Montagnard	M. PROUD'HON,
IAQUEZ	Mlle Marie-Thérèse PAYEN, de la Porte Saint-Martin
DONA JOSEFA DUARTE	Mme Marthe GRAVIL, de la Porte Saint-Martin

Mise enscène de M. Antoine Balpétré, de l'Odéon;

Régisseur Général, M. Max de Guy, de la Porte St-Martin ;

Gardes, jeunes filles, pages, cavaliers.

Solo de cor, par M. Francisque Sellier, soliste des grands concerts parisiens. Participation des *Touristes des Alpes,* harmonie, 60 exécutants chef Izard, et des Amis de la Citadelle.

Costumes de MM. Chalain (de Paris), perruques, de M. Poutet, (de Paris), chaussures, de Bor, Meubles de Robert Boyer (de Gap), moulages de F. Carli, (de Marseille).

M. Albert Lambert jouera dans son costume d'*Hernani,* de la Comédie Française. Il portera un joyau rare, *La Toison d'or.*

Vu la longueur du spectacle, on commencera à quatre heures quinze exactement. En cas de pluie, le spectacle sera renvoyé au mardi 15, et tous les billets demeureront valables. En cas de pluie pendant le spectacle, on pourra se réfugier dans les casemates. Entrée porte sud pour les places populaires. Entrée porte nord pour les places à 26, 22, et 16 francs. On pourra sortir par l'escalier souterrain.

Sisteron ce dimanche va pour l'inauguration de son théâtre romantique connaitre une vaste foule, tous les admirateurs de la beauté dans nos Alpes.

* * *

La Citadelle et Vauban. — *Au moment ou avec le gala* d'Hernani *l'attention est attirée sur notre célèbre Citadelle, nous pouvons songer à Vauban dans son tri-centenaire.*

M. Marcel Provence a reçu de M. le Colonel Philippe, directeur de la section technique du génie au ministère de la Guerre, la lettre suivante :

Monsieur,

En réponse à votre lettre du 12, portant demande de renseignements sur les documents, concernant le fort de Sisteron, figurant à l'exposition organisée à l'occasion du tricentenaire du Maréchal de Vauban, j'ai l'honneur de vous faire connaitre qu'il n'existe pas de plan en relief de cet ouvrage et que sont seuls, exposés les documents énumérés relatifs aux dits ouvrages.

1) projet des ouvrages à faire, 21 décembre 1692. — 2) plan des ouvrages proposés près du pont de la Durance, 6 janvier 1693. — 3) développement de la Citadelle, 6 janvier 1693. — 4) plan de Sisteron et de ses environs, 6 janvier 1693. — 5) Lettre d'envoi du projet, 6 janvier 1693. — Plan détaillé de la Citadelle, 6 janvier 1693.

Tous ces documents portent la signature de Vauban. Si vous désirez en posséder des reproductions, il appartiendra à demander l'autorisation nécessaire au Ministre de la guerre, et de faire effectuer ces reproductions à vos frais par un photographe ou un dessinateur à rechercher par vous.

Je crois devoir ajouter qu'il existe dans les archives de la section technique du génie, divers documents susceptibles de vous intéresser, et qui pourraient vous être communiqués sur place, sur autorisation du Ministre de la guerre.

Veuillez agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

Le Colonel : Philippe.

M. Marcel Provence a l'intention de faire photographier ces plans et d'offrir les épreuves à la Ville de Sisteron.

Conte de la Montagne

A la Foire de Sisteron

Pour tous les villages environnants, la foire de Sisteron tient place de grand évènement. Un évènement comparable au jour de Noël ou de la fête patronale. Aussi, ne vous étonnez pas, si je vous dis qu'un mois à l'avance, on assiste dans toutes les fermes à un remue menage innacoutumé. Il faut voir déballer de la vieille armoire, cette armoire qui sent la poussière et le lard ranci, toutes les reliques précieuses qui ne voient guère le jour que trois ou quatre fois l'an, et dans les grandes circonstances. Pour les hommes, celà va assez vite : c'est toujours le même costume noir, avec le pantalon en accordéon sur la tige du soulier, le même chapeau de feutre aux rebords crasseux et rapés, le même bout de cravate noire, large d'un centimètre et qu'on noue d'une belle gance sur le devant, comme les lacets du soulier. Mais pour les femmes — Elles sont donc toutes les mêmes ? — mais pour les femmes dis-je, on en finit jamais. C'est qu'il faut lutter dur, contre les *Misé-pésus* de la ville. Voilà des demi-portions qui font, au poids, la moitié de nos campagnardes, et ça possède un chic, ma chère, une élégance telle, que le fils du fermier voisin avec qui l'on a rendez-vous, n'a plus d'yeux que pour elles.

Mais voici le matin du grand jour. Quatre heures sonnent et il fait déjà chaud ; la journée s'annonce splendide. Des *Hôoo,* des *Hue,* des *Dia, dia,* décèlent des préparatifs. Bientôt, défilent les premières voitures, garnies de chaises sur le derrière. Ces voitures sont astiquées, et les chevaux eux-mêmes, marchent tête baissée afin de se mirer dans leurs brillants sabots ; les juments de la ville n'ont qu'à bien se tenir !

Pour ma part, j'ai pris le courrier. Il va très vite ce courrier, avec ses quatre beaux pur-sangs ; malheureusement, la route étant aussi étroite qu'accidentée, lorsque le premier parti pour la foire se trouve être un groupe à pied accompagné d'un troupeau de moutons ou de porcs, toute la caravane qui suit derrière, est obligé d'adopter l'allure de celui qui l'emmène.

Cette fois-ci, c'étaient des porcs.

Nous les rencontrâmes à mi-chemin, et je vous laisse à penser ce que fut la fin du voyage dans de pareilles conditions. D'autant qu'à un moment donné, un petit porcelet, plus touché sans doute par le parfum des fleurs de menthe que par celui de l'abattoir, ne trouva rien de mieux que de se percher d'un élan, sur une roche escarpée de laquelle il se trouva bien en peine de redescendre.

De quoi je me mêle ! Où allons-nous, si les cochons à présent, se mettent à faire concurrence aux chèvres ? Toujours est-il que, durant vingt bonnes minutes, nous avons dû, bon gré mal gré, assister aux courageux efforts du propriétaire de cette trop nerveuse bête, Et, comme les Croisés qui s'arrêtaient parfois pour accomplir un sacrifice, nous repartimes patiemment vers Jérusalem.

Que de monde, bou diou, que de monde !

Je me serais surement perdu, dans cette fournaise, si je n'avais eu la chance de rencontrer l'oncle Junet et tante Rose qui m'accompagnérent sans cesse. Et je vous prie de croire qu'ils étaient dignes tous les deux : lui avec son faux-col qui lui montait trop haut traçant sous son menton une ligne rouge et profonde, elle avec sa capote à fleurs noires piquée sur la tête, le devant en l'air, comme un oiseau pris à la glue qui cherche en vain à s'envoler.

Au hazard des baraques foraines, nous avons aperçu à peu près tout Abros : Le père Estoublon et sa femme, devant un camelot qui fait tirer la tombola :

— Un franc le billet, messieurs dame ! Avec un franc on emporte un rasoir, un fusil, une machine à coudre ! A qui le premier !

Une dame attentive a levé la main prend un billet, et le tend au bonimenteur :

— Un violon à madame ! Un violon de mille francs avec vingt sous, messieurs dame ! A qui les billets !

C'est une ruée, dont la première gagnante profite pour déposer discrètement l'objet gagné, dans la valise du camelot... son complice !

Le père Estoublon et sa femme ont pris un billet chacun. Oh veine ! Sur celui de l'épouse, ont lit : «Machine à coudre». La bonne femme saute de joie. L'homme déplie le sien de ses doigt tremblants :

— Une machine à écrire, Anais ! Comment ça peut y marcher cet engin ?

Tous deux se regardent, perplexes. Le mari conlut, un peu hautain :

— Tu t'en servira, toi qui n'est jamais allé à l'école.

Mais voici la distribution :

— Une machine à coudre à madame ! Voilà !

La bonne femme tend la main, machinalement, car elle ne voit rien ; mais elle sent une piqure et saisi, stupéfaite, une petite aiguille que le vendeur lui tend. Elle n'est pas revenue de sa surprise que son mari touche à son tour sa récompense.

— Une machine à écrire à monsieur ! Et il lui tend du bout des doigts, un magnifique crayon rouge !

Ils s'éloignent, un peu rageurs, mais le père Estoublon est avant tout un orgueilleux ;

— Il croyait de nous prendre pour des imbéciles, lance-t-il d'un air détaché.

* * *

...Sept, huit, neuf, dix mètres ! A qui ces messieurs ?

C,est de la corde qu'on vend ici. L'oncle Junet a levé la main.

— A monsieur ? Eh bien, monsieur à une tête sympathique et celle de sa femme ne me revient pas ; je lui fais cadeau de cinq mètres supplémentaires pour la ficeler à un arbre de son jardin !

L'oncle Junet proteste : « Que diable, quinze mètres pour un tel prix ! Son honnêteté se révolte : On ne peut pas abuser de la bonté des gens, tout de même ! Mais tante Rose le surveille ; — Laisse faire, il est assez riche !

.....Treize, quatorze, quinze ! Et voilà pour le même prix !

Radieuse, tante Rose nous entraine vers les manèges.

— Décidément, après une pareille affaire, on pourrait se payer un tour, dit-elle.

Et nous voilà juchés, moi, sur un majestueux lion d'Abyssinie, tout reluisant dont je serre convulsivement la crinière, l'oncle Junet, sur un cochon d'un rose si tendre, qu'on le dirait tout en bonbon, et enfin, la courageuse tante, sur un cheval sauteur ; un fier cheval, qu'on voyait par instant tout à la cime du manège ! Malheureusement, il était si vif ce cheval, que la capote de la tante s'en alla rouler sous les pieds de cet escadron mécanique et qu'elle même en eut tant mal au cœur, qu'on dut arrêter le manège.

Nous nous éloignâmes, un peu lourds, et eûmes la surprise de voir Jouselet, la forte tête d'Abros, trouner avec un courage et une audace inouïe, sur les tricycles mécaniques un manège de démon qui marchait sans chevaux. Vous entendez ; Sur des tricycles mécaniques qui marchaient sans chevaux ! !

Et la moitié d'Abros qui le regardait, la moitié d'Abros vibrant d'un sentiment patriotique autour de ce manège ensorcelé, sur lequel un des leurs avait osé s'aventurer. Et voilà-t-il pas, pendant que cette machine infernale tournait, ce fou de Jouselet qui se dresse sur ses pédales et déroule au dessus de nous, une multitude de rubans multicolores qui s'enroulent à nos jambes, à notre corps, sur notre visage, à nous aveugler. C'est une veritable panique ; nous nous enfuyons, mais hélas ! tante Rose, une fois de plus, doit laisser sa capote accrochée aux rubans. Et comme il y a beaucoup de monde, elle roule la pauvre capote, elle roule d'un pied à l'autre, sous la poussière et les confetti, comme un scorpion colorié. Enfin, la voici repêchée, et nous nous écartons vers un coin plus calme où trône un petit manège silencieux. Ce sont des chevaux de bois miniatures, couverts d'enfants, et autour desquels nous avons la bonne fortune de reconnaitre le Curé Tron. Paternellement, le brave homme tapote les joues des enfants, imité en cela par une jeune dame en toilette, qui parait être en sa compagnie. L'oncle Junet explique :

— Angèle, la fille d'un cabaretier qui ne pouvait rien faire chez elle, d'Abros. Voilà une *pétouse* qu'on voit toujours dans quelques coins à se faire embrasser par les domestiques, et mauvaise langue avec ça ! Et puis, voilà que ça s'en va à Marseille, en Arles, en Avignon, ça traine sa peau sous tous les soleils, et ça vous revient un jour au pays avec des toilettes, parlant pointu, vous regardant de sa hauteur, et bonne chrétienne par dessus le marché ! Et ce naïf de Curé Tron, heureux de se faire valoir avec une dame de la ville et aussi distinguée, ne la quittait plus, parlaient ensemble d'Avignon, des somptueuses messes de Saint-Didier, et rien moins que d'organiser à Abros, pays de soixante quatre habitants, une fête de charité avec des Dames Patronesses !.. Ah ! bonne mére, si c'était pas une abomination !

Mais, hélas ! tout a une fin, même les belles journées, et déjà les roues des charettes trainent avec fracas dans les ruisseaux de la rue Droite. Afin d'avoir de bonnes places, nous gagnons vite le courrier, et nous voilà installés à l'arrière, confortablement ; heureusement, car, en un clin d'œil, la voiture est pleine. Et voici une jeune dame qui arrive, un enfant au bras : Plus de place !

Mais, l'oncle Junet, galant :

— Montez, madame, moi je monterai sur « l'Impératrice » !

A regret, nous le suivons, mais,

© VILLE DE SISTERON

là-haut, à force de galanterie nous nous trouvons bientôt sans place, à la fureur de tante Rose. Force nous est de chercher l'occasion, et de nous installer enfin sur le rebord de la guimbarde de Pascalet qui se place au milieu de la caravane.

Devant nous est la charette du père Estoublon, sur le derrière de laquelle ont pris place le curé Tron et sa compagne ; devant encore Jouselet, le terrible Jouselet, tout fier de ses exploits et tout rouge de son triomphe.

Mais, qui va à deux va à trois, dit un proverbe : En passant le pont de la Baume, va te faire lanlaire qu'un coup de vent arrache de nouveau l'infortunée capote. Cette fois-ci, c'est plus grave ; la coiffure de tante Rose reste accrochée à une tige de la rampe, autour de laquelle elle exécute d'impressionnantes pirouettes. Sa propriétaire se précipite va l'atteindre : trop tard ! la couronne fleurie descend tout doucement vers la Durance, en tournoyant sur elle-même, comme a regret....

Au cri de tante Rose, tout le monde s'est retourné, et cet arrogant de Jouselet, jaloux sans doute, regardant bien en face le curé Tron, de s'écrier :

— Oh ! Troun dé diou dé capote !

En entendant son nom dans une bouche aussi vulgaire, le bon curé baissa la tête et devint tout rouge, tandis que Mlle Angèle, oubliant sans doute que Jouselet avait autrefois baisé son épaule nue, levait les yeux au ciel et d'un geste purificateur, faisait le signe de la croix.

Et tout le long de la route, à chaque moindre évènement, le drôle ne laissait passer l'occasion de lancer son juron :

— Oh Troun dé diou dé troun dé diou !

Et pour terminer, comme on entrait dans le village :

— Adioussias, moussu Troun dé diou ! !

Le malheureux « Tron de dieu » crut défaillir, et Mlle Angèle dut l'accompagner jusqu'au presbytère.

Bientôt, ce fut la nuit et le silence d'une fatigante journée ; seul, du coté de l'auberge de tante Rose, un cri déchirant s'élevait : Je me précipitai et vit les deux vieux tenant chacun d'un bout la corde achetée à la foire, un centimètre à la main, la tête baissée dans une pose d'accablement :

— Il n'y en a que cinq mètres ! gémissait l'oncle.

Je mesurai à mon tour ; il n'y en avait bien que cinq mètres.

— Le marchand a dû se tromper, dit enfin tante Rose, en comptant les cinq mètres supplémentaires, il aura « tiré » du mauvais coté..... Ignorant de marchand, a-t-on idée de faire des erreurs pareilles ! !

G. MANTELLER.

Fais ce que " doigts "

Le gant doit être en porc, le matin ; en résille de filet, à midi ; de velours le soir.

LA MODE.

Gentes dames et damoiselles
Ayez vos doigts, dès le réveil
Gainés de « porc » l'excuse est belle
Pour nous jouer des tours pareils.

A midi, le gant, par la ville,
Une résille de fil est,
Nous prendre comme en un filet
Vous sera dès lors plus facile.

Et ma plume n'est pas manchotte
Pour demander le soir toujours
Car y presser une menotte
Sera...... jouer sur du velours.

Quant à vous, Messieurs, je vous dis
« Ayez des gants ; un amalgame
« De modèles et coloris
« Mais, même les jours de réclame,
« Gardez-vous des gants longs et gris ».

Ce ne sont pas là des « On dit »
Que l'on méprise ou déblatère.
Gants du matin ! Gants de Midi !
Gants nocturnes ! Seuls doivent plaire
Ceux que la mode n'interdit.
Car on ne peut sans mauvais ton
(Sur ce détail vestimentaire)
Se moquer du « Gant » dira-t-on.

André TERRAT.

LETTRE OUVERTE
à mon bon ami Titin BRISEMOTTE

Sisteron, le 9 août 1933.

Ma vieille branche,

J'étais venu ici, avec l'idée bien arrêtée de me reposer intégralement et de vider en ta compagnie quelques unes de ces bonnes bouteilles dont le contenu, récolté sur les pentes de Garches, aurait fait passer en moi tout le soleil qui l'avait fait rougir, lequel soleil n'aurait inspiré peut-être, comme aux brunes cigales, des chansons dignes de passer à la postérité. Hélas ! il me faut déchanter avant d'avoir chanté. En arrivant en gare, j'ai reçu des mains de mon bon ami, ton homonyme, ton billet que je trancris ici, pensant être agréable à l'historien futur de ton histoire, qui aurait été sans celà, peut-être sans paroles.

« Garches, ce 31 Juillet, de la quinzième année après le grand massacre auprès duquel celui des innocents ne fut que de la piquette. Mon cher Louis, mon vieux blagueur d'ami. Excuse-moi si je t'ai faussé compagnie, mais depuis longtemps je mijotais ce voyage. Dégouté des vains bruits de la terre qui montent malgré tout jusqu'à mon observatoire, par la T. S. F. car j'ai eu la faiblesse d'y installer cette invention diabolique, hanté et obsédé, depuis longtemps, par la gloire de Tartarin sur les Alpes, je suis parti chassé aussi par une chaleur inconnue, ici, jusqu'à ce jour. Je suis parti pour conquérir la gloire et la fraicheur du melon dans la glace. Quand tu me liras je serai déjà installé, j'espère, sur les pentes du Gaurisenkar, d'où je reviendrai, peut-être, converti au boudhisme, à moins que ce soit en glaçon. Je profite du passage du courrier aérien qui fait l'Escalle à Vladivostock, il me laissera tomber en passant sur ce sommet de l'Himalaya. Tiens moi au courant tout de même de ton sort et de celui de l'Europe ; fais le par T.S.F. j'emporte un poste récepteur. Ne te gêne pas, je reçois à toute heure, sauf les calottes. Adiou Louei, passès pas où souléou, surtout te fais pas rouler par Auguste à la Belotte. Ton ami pour la vie T. B. ».

Mon bon vieux, Thibétain, te dire que j'ai été content après la lecture de ton billet, non, j'étais plutôt décu (pardon le linotypiste a laissé choir la cédille). Reprendre mon rôle d'informateur par cette température ?

Enfin ! ne pouvant faillir à l'amitié, je m'exécute.

Tac, tac-tac, tac-tac, Non ! Traduisons en clair, le lecteur ne comprendrait pas, même avec un poste Radiola :

Marseille. — Sarret, les sœurs boches Schmidt, et le docteur Guy ayant épuisé toute la procédure dilatoire, vont enfin comparaitre en Cour d'assises. Je te rappelle qu'il s'agit d'une association de braves gens qui assuraient sur la vie, des tuberculeux, après avoir pris la précaution de faire passer la visite médicale, par des complices bien portants. Parfois, par amour de la chimie, sans doute, Sarret faisait dissoudre ses victimes récalcitrantes dans un bain d'acide sulfurique. Sarret est, parait-il, sans beaucoup d'inquiétude sur son sort. Adolphe s'occupe de lui, il lui aurait assuré, à sa libération, le poste d'exécuteur des hautes-œuvres du Reich. Il sera chargé de faire fondre, d'après sa méthode, tous les juifs, communistes et S.F.I.O. d'Allemagne. Adolphe a pensé que ce serait plus rapide que la stérilisation. Je te donne cette nouvelle sous toutes réserves. Bien entendu. Les gens ont si mauvaise langue !

PARIS. — M. Lamoureux a décidé de suspendre la réduction de 10 0/0 des indemnités des fonctionnaires, qui devait être appliquée à partir du 1er août. Lamoureux fait, parait-il, les doux yeux à ces messieurs qui font et défont les gouvernements, parce que, il aurait envie de succéder un jour très prochain, à Edouard II prince d'Orange. Mais le ministre du Budget qui a la tête près du Bonnet, n'est pas content parait-il et il menace de le jeter par dessus les moulins (son bonnet, pas Lamoureux).

En parlant de moulins, figure-toi, que le Ministre de l'Agriculture a été obligé de réglementer l'achat des blés à 115 francs. Il parait que si le ministre n'y avait pas mis bon ordre, dans deux mois, il n'y avait plus un grain de blé sur le marché français, tant les minotiers ont mis d'empressement à accaparer tous les blés au prix de la taxe. Celui qui me l'a dit, souriait, j'ai peur que ce soit une blague ?

PARIS. — Le congrès des instituteurs C. G. T. istes s'est tenu à Paris ces jours-ci. La rupture des entretiens avec le gouvernement a été décidée à l'unanimité. La grève générale des services publics a été préconisée et une suspension du travail, à la rentrée des classes, a été ordonnée à titre d'avertissement. Au cours de la cloture, une violente motion contre la guerre est adoptée à l'unanimité. Les congressistes ont décidé en outre, de refuser « individuellement » d'obéir à l'ordre de la mobilisation. C'est sans doute pour répondre à la bonne manière des socialistes allemands qui, en août 1914 se sont précipités comme un seul homme à la frontière française, alors qu'ils avaient promis à Jaurès de faire « kamarade ».

Le congrès s'est séparé après l'adoption d'un ordre du jour très longuement, très verbeusement motivé. Une délégation se serait rendue chez le Président Daladier. — je crains que ce soit encore une blague — elle lui aurait tenue à peu près ce langage : Elève Daladier, vous me ferez cinquante lignes, avec une seule plume et vous réciterez pendant un mois, cinq fois par jour, le verbe suivant : « J'ai accepté de diminuer l'indemnité des fonctionnaires et j'ai refusé de désarmer la France devant ses ennemis armés ».

Cette petite pénitence accomplie avec conviction, vous serez pardonné et déclaré digne d'entrer dans le paradis cégétiste. Magister dixit ! Il paraît que Daladier s'est agenouillé après s'être couvert la tête de cendres et s'étant frappé la poitrine des trois coups réglementaires, il est parti pour Vichy afin de commencer sa pénitence en paix. Il parait que tout le long de la route, il n'a pas cessé de réciter l'oraison latine qui doit commencer ainsi : *Magister joutés mi la pax !* C'est tout ce qu'on a pu comprendre à ses murmures.

Je te tiendrai au courant de la suite, mon bon titin qui j'appelerai pour le moment Briseglace. Prends garde au soleil de minuit ne quitte pas ton casque, tiens toi au frais, mais, ne t'assois pas sur la glace à cause des rhumes de cerveau.

Tac..tac..tac..tac....la ligne est coupée.

L. SIGNORET.

Chronique Locale et Régionale

SISTERON

La Croix-Rouge Française. — La France perdrait annuellement 80.000 petits enfants dans la première année de la naissance.

Grâce à d'inlassables dévouements, ce péril commence à s'éloigner.

La mortalité enfantine décline en France. Il appartient à nous tous de sauver l'avenir de la race française trop longtemps menacé.

La Croix Rouge Française centre et foyer de lutte dans ce mouvement de défense entreprend une journée de bienfaisance coïncident avec la représentation d'*Hernani* à la Citadelle, le dimanche 13 Août.

Ce jour-là vous croiserez dans la rue des vendeuses et des vendeurs munis des insignes de la Croix Rouge, ils vous offriront le beau poupon qui demande votre aide et votre protection. Accueillez les avec générosité. Le Comité de Sisteron vous remercie par avance de l'aide que vous lui apporterez dans la création si utile d'une consultation gratuite de nourrissons.

Pour la mère !
Pour l'enfant !
Aidez-nous !

Un referendum. — La question en ce moment, la plus discutée est bien celle de la circulation automobile dans la traversée de Sisteron. On en parle en famille, à la terrasse des cafés, sur la promenade et dans les parlottes à trois. Elle prime avec raison la politique et la question des eaux qui est maintenant résolue.

On sait que par suite du gros charroi à traction automobile il a été envisagé par l'administration des Ponts et Chaussées une voie de dégagement en corniche sur la Durance, passant par Bourg-Reynaud. Depuis, deux nouveaux projets, qui n'ont rien d'administratif, sont venus s'ajouter au premier : il s'agit d'un tunnel partant aux environs de la place du Tivoli allant aboutir au Pont de Buech, et d'une déviation par la route du Plan d'Estine en passant par Volonne.

Ces trois projets, dont le premier seul, nous le répétons, a été sérieusement envisagé par l'administration, ont leurs partisans, à tel point que l'on peut dire que dans le public il s'est créé trois opinions. A ces projets l'intérêt de la ville est lié, nous dirons même la vitalité de la ville et, prendre parti pour l'un, s'est se mettre à dos les partisans des deux autres. Nous avons été sollicité de prendre fait et cause pour tel projet, mais une petite enquête dans les trois clans nous a vite appris que nous ne réunirions aucune majorité, aussi puisque les avis sont partagés et pour permettre à chacun d'exposer librement son opinion sur cette importante question nous ouvrons à partir d'aujourd'hui une « Tribune libre » dans laquelle chacun pourra exposer, sous sa signature, son point de vue. Ce sera un référendum très intéressant qui permettra au public de connaitre l'affaire et dont la conclusion pourra peut-être servir d'indication à l'administration pour l'avenir.

P.-L.

Fêtes d'été. — Comme suite à la représentation d'*Hernani* de Victor Hugo qui sera donnée au Théâtre Municipal de la Citadelle, dimanche soir à 4 heures 30 avec le concours de Albert Lambert, le réputé doyen de la Comédie Française, un bal champêtre avec la Fanfare du Boumas, sera offert par la Municipalité sur le cours Melchior-Donnet à 10 h. du soir.

Le lendemain lundi 14 août, à 9 h. 30 du soir notre société musicale « Les Touristes des Alpes » donnera sur la place de la Mairie un brillant concert.

Enfin pour clore la série des festivités d'été la municipalité offrira mardi soir 15 août, à 10 heures, rue de Provence un deuxième grand bal toujours avec le concours de la Fanfare du Boumas.

Association des Anciennes élèves de l'E. P. S. — Les membres de l'Association des anciennes élèves de l'E.P.S. sont cordialement invitées à assister à la Réunion Générale qui aura lieu le Mardi 15 août, à 15 h. 30 dans la salle des réunions de l'hôtel de Ville de Sisteron.

Le meilleur accueil est réservé à toutes les anciennes élèves de l'école qui désirent adhérer à l'association dont le but essentiel est de maintenir et resserrer les liens d'amitié qui existent entre elles, et de leur venir en aide s'il y a lieu.

La présidente : *C. Clément.*

A VENDRE

MAISON

en bon état, située au centre de la ville. S'adresser à Me BUES, Notaire à Sisteron.

EN ALLANT A HERNANI dimanche, faites une bonne œuvre en acceuillant avec générosité les vendeurs et vendeuses qui vous offrirons le poupon qui demande à ce que vous aidiez le Comité de la Croix Rouge à créer une consultation gratuite du nourrisson à Sisteron.

Etat-Civil

du 4 au 11 Août.

NAISSANCES

Ginette Maria Borrely, rue Saunerie.

PUBLICATIONS DE MARIAGES

Héli Fortuné Casimir Giraud, chef Cantonnier à Sisteron et Marie-Rose Chabus, institutrice à Saint-Etienne (Basses-Alpes).

DÉCÈS

Ludovic Léon Henri Fabre, 58 ans, Rue du Rieu.

MARIAGES

Néant.

A VENDRE

20 FURETS ou FURETTES, jeunes et adultes.

2 très jolies COURRANTES, de 15 mois.

2 JEUNES COURRANTS, 6 mois, toute beauté.

2 CHIENS, au sevrage.

Voir ou écrire : DUSSERRE

VILLA LOUISE —o— SISTERON

Téléphone 22.

MELVE

Fête du 15 Août. — La fête d'hiver de Melve a le mérite de se dérouler dés le début de janvier au moment ou les grives abondent dans ce coin si particulier des Basses-Alpes. Celle d'été jouit de la fraicheur grâce à la situation sur-élevée du groupement de hameaux qui constitue la commune même.

Tout a été prévu pour que notre fête ait un succès sans précédent.

Le grand concours de boules doté de 300 francs de prix commencera à 14 h. précises, nous croyons espérer que toutes les parties seront primées. Règlement du « Petit Provençal ».

A 15 heures, jeux divers, courses trois sauts, etc.. ; à 15 h. 30, ouverture d'un grand bal champêtre avec un brillant et réputé orchestre italien « l'Unic-Jazz », qui nous promet de satisfaire danseurs et danseuses.

Un concours de pointage durera pendant toute la fête, prix : un permis de chasse. A la nuit, grand feu d'artifice.

St-VINCENT-sur-JABRON

Fête Patronale du 13 Août, renvoyée au 20 du même mois. —

Samedi 19. — à 22 h. Retraite aux flambeaux.

Dimanche 20. — à 16 h. Ouverture du bal avec le concours d'un Jazz réputé ; 18 h. Courses et jeux divers Reprise du bal jusqu'à une heure avancée de la nuit. Brillant feu d'artifice.

Lundi 21. — Grand concours de Boules. Entrées fixées à 3 francs par joueur. Les parties se joueront par équipe de 3 joueurs. Se faire inscrire à la mairie avant 10 h. une partie devant être faite avant midi. à 16h. concours de belotte. Entrées fixées à 1 franc par joueur. Se faire inscrire à la mairie. à 16 h. Reprise du bal.

Le meilleur accueil est réservé aux visiteurs.

Pour le Maire, l'adjoint,
PAVON.

A VENDRE
Petit Jardin

planté vignes et arbres fruitiers, avec petit cabanon situé aux Plantiers. S'adresser à CHARAMAT, 16, rue Deleuze, Sisteron.

Panification Viennoise

Gustave TARRIUS

Ancienne Boulangerie Garcin

35, RUE DROITE — SISTERON

informe son aimable et nombreuse clientèle qu'elle trouvera à son magasin la POGNE SISTERONNAISE créée par la maison à 10 francs le kilo ainsi que toute sa fabrication au beurre pur d'Isigny, son LONGUET DE REGIME à 14 francs le kilo ainsi que son GRESSIN fabriqué par la maison à 12 francs le k.

Si vous voulez des pâtes alimentaires garanties pûres semoules de blés dûrs vous donnant satisfaction au point de vue goût et profit à la cuisson essayez

Les PATES DONZION

En vente dans les bonnes épiceries de la ville.

HERNIE

JE SUIS GUERI. — C'est l'affirmation de toutes les personnes atteintes de hernies qui ont porté le nouvel appareil sans ressort de M. GLASER, le Grand Spécialiste de PARIS, 44, Bd SÉBASTOPOL. En adoptant ces nouveaux appareils, dont l'action bienfaisante se réalise sans gêne, sans souffrances ni interruption de travail, les hernies les plus volumineuses et les plus rebelles diminuent instantanément de volume et disparaissent peu à peu complètement.

Devant de tels résultats garantis toujours par écrit, tous ceux atteints de hernie doivent s'adresser sans retard à M. GLASER qui leur fera gratuitement l'essai de 9 h. à 4 h. à

SISTERON, 28 août, Modern Hôtel des Acacias.

FORCALQUIER, vendredi 1er sept. Hôtel des Voyageurs.

DIGNE, 2 sept. Hôtel Boyer-Mistre.

CHUTES MATRICE et tous ORGANES, VARICES — ORTHOPEDIE

GLASER, 44, Bd Sébastopol, Paris.

1500 fr. de fixe par mois

et fort. remises à bons vendeurs ay. relations dans l'industrie auto, l'agr. situat. assurée par compagnie pour vente gr. marque huile auto. Fournir auto si nécessaire. Carte vaudt 60.000 frs. dans six mois à Marseille. Ecr. Ag. Havas No 0100 Marseille.

© VILLE DE SISTERON

Etudes de Me BUÈS, notaire à SISTERON et Me TARTANSON, avoué à DIGNE

Vente par Licitation

d'un fonds de commerce d'Epicerie et de Débit de Boissons exploité à SISTERON, faubourg La Beaume

Adjudication en l'Etude de Me BUÈS, notaire à Sisteron le 26 AOUT 1933, à 14 h.

En exécution d'un jugement rendu par le Tribunal Civil de première instance de DIGNE le sept février mil neuf cent trente trois, il sera procédé le samedi vingt-six Août mil neuf cent trente trois, à quatorze heures, en l'étude et par le ministère de Me BUES, notaire à SISTERON, à cet effet commis :

A la requête de Monsieur FRANCOU Jules Martin, négociant et propriétaire demeurant à SISTERON, demandeur, ayant Me TARTANSON, pour avoué.

Contre : 1°) Mademoiselle Adrienne Marie Rose Victoria DAVIN, sans domicile ni résidence connus en France, défenderesse défaillante ;

2°) Me DEPIEDS, notaire à DIGNE, pris en sa qualité de représentant de la dite demoiselle DAVIN à cet effet nommé par jugement du Tribunal civil de DIGNE du sept janvier mil neuf cent trente trois ;

A la vente par voie de licitation d'un fonds de commerce d'

EPICERIE et de Débit de Boissons Liqueurs et Spiritueux

exploité à SISTERON, faubourg de la BAUME, consistant en :

1°) — Les éléments incorporels : clientèle, achalandage, enseigne, nom commercial et droit au bail

Mise à Prix cinq cents francs, ci... **500**

2°) — Matériel et mobilier servant à l'exploitation y compris la licence du débit de boissons

Mise à Prix cinq cents francs, ci.. **500**

Après les enchères partielles il y aura ablotissement des deux lots.

Les marchandises seront reprises au prix d'inventaire préalable par l'acquéreur du dit fonds.

Le dit fonds de commerce dépend de la communauté de biens ayant existé entre dame CHOUQUET Julie Louise Antoinette en son vivant, sans profession, veuve en premières noces de Monsieur André Gentil DAVIN et épouse en secondes noces de Monsieur Henri Jules Martin FRANCOU, négociant et propriétaire demeurant à SISTERON, et ledit Monsieur FRANCOU. La dite dame a laissé pour seule héritière sa fille unique la demoiselle DAVIN Adrienne Marie Rose Victoria susnommée.

Pour tous renseignements, s'adresser à Me BUES, notaire rédacteur du cahier des charges.

Digne, le 5. août 1933.

J. TARTANSON.

Etude de Me G. BUES, Notaire à SISTERON.

VENTE DE FONDS DE COMMERCE

Première Insertion

Aux termes d'un acte aux minutes de Me G. BUES, Notaire à SISTERON, du dix août mil neuf cent trente trois enrégistré au bureau de cette ville le même jour, folio 13, numéro 75, Madame Zoé DONNET, dite « BRUNET », divorcée en premières noces non remariée de Monsieur Joseph CHAIX, limonadière, demeurant à SISTERON, a vendu à Monsieur Séraphin Antoine ROUX, ancien épicier, demeurant au même lieu:

Le fonds de commerce de

CAFÉ

connu sous le nom de

CAFÉ DE L'HORLOGE

qu'elle exploitait à SISTERON, Place de l'Horloge, dans un immeuble appartenant à Monsieur LAGARDE.

Les oppositions, s'il y a lieu, seront reçues jusqu'au dixième jour après la seconde publication, à SISTERON, en l'étude de Me BUES, Notaire, où les parties ont fait élection de domicile.

BUES, Notaire.

CABINET DENTAIRE

A. SILVY

chirurgien-dentiste

Cabinet ouvert le Dimanche

Maison MARNEFFE, Ancienne Poste quatre coins, Sisteron.

Le 13 août on jouera HERNANI de Victor Hugo, à la Citadelle. Le libreto « d'Hernani » est en vente à la Librairie P. Lieutier, Sisteron.

En vente à la Librairie Lieutier DICTIONNAIRE UNIVERSEL LAROUSSE (en deux volumes). LAROUSSE MEDICAL, ILLUSTRE, (1 volume).

Etude de Me G. BUES, Notaire à SISTERON.

VENTE DE FONDS DE COMMERCE

Première Insertion

Suivant acte reçu par Me G. BUES, Notaire à SISTERON, le huit août mil neuf cent trente trois, enregistré au bureau de la même ville, le lendemain, folio 11, numéro 67, Monsieur Séraphin Antoine ROUX et Madame Joséphine Louise NEVIERE, son épouse, Epiciers, demeurant ensemble à SISTERON, ont vendu à Monsieur Paul Eugène JANSSON, comptable demeurant au même lieu :

Le fonds de Commerce d'

EPICERIE

qu'ils exploitaient à SISTERON, rue Paul Arène, dans un immeuble appartenant à Monsieur COLOMBON.

Les oppositions, s'il y a lieu, seront reçues jusqu'au dixième jour après la seconde publication, à Sisteron, en l'Etude de Me BUES, notaire où il a été fait élection de domicile.

BUES, Notaire.

Conseil Pratique

Quelle que soit la cause de l'étouffement, qu'il provienne d'une crise d'asthme, d'un catarrhe, d'une bronchite chronique, de suites de pleurésie ou d'influenza, on est soulagé instantanément en faisant usage de la Poudre Louis Legras, ce merveilleux remède qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900.

Une boite est expédiée contre mandat de 5 frs. 25 (impôt compris) adressé à Louis Legras, 1 boulevard Henri IV, Paris.

Les almanachs de LISETTE, de GUIGNOL et de RUSTICA sont en vente à la Librairie Lieutier, Sisteron

---

Etude de Me JEAN ESMIEU Notaire à SISTERON.

Vente de Fonds de Commerce

Deuxième Avis

Suivant acte reçu par Me ESMIEU, Notaire à SISTERON, le vingt-cinq juillet mil neuf cent trente trois, enregistré au bureau de Sisteron, le vingt huit juillet mil neuf cent trente trois, folio 8, case 42, Monsieur FIASTRE Auguste Clément et Madame HENRY Thérèse Marie-Louise, son épouse, demeurant ensemble à SISTERON, ont vendu à Monsieur Marceau SCALA, garagiste, demeurant aussi à Sisteron, partie du fonds de commerce qu'ils exploitent à SISTERON, rue de Provence, savoir celle afférente à l'exploitation d'un

Dépôt d'Essences et d'Huile

et à la vente d'

Accessoires d'Automobiles

Insertion au *Bulletin Officiel des Ventes* du neuf Août mil neuf cent trente trois, numéro 41.128.

Oppositions dans les dix jours de la deuxième insertion à Sisteron, en l'étude du notaire soussigné.

J. ESMIEU, notaire.

Etude de Me Jean ESMIEU Notaire à SISTERON.

Vente de Fonds de Commerce

Deuxième Avis

Suivant acte reçu par Me ESMIEU, Notaire à Sisteron, le 25 juillet mil neuf cent trente trois, enregistré au bureau de Sisteron, le vingt huit juillet mil neuf cent trente trois, folio 7, case 41, Monsieur SALVI Abramente Zélino, tailleur demeurant à Marseille, Grande Rue, numéro 96, et Madame SALVI Bienvenue Faustine, épouse de Monsieur BASCIANO Gaetano, avec lequel elle demeure à CHATEAU-ARNOUX, ont vendu à Monsieur BIAGINI Louis, monteur de chauffage central, demeurant à FREJUS-AVIATION, le fonds de commerce de

Débit de Boissons et Restaurant

que lesdits époux BASCIANO exploitaient à CHATEAU-ARNOUX lieu dit « Pont de Barasson », dans un immeuble appartenant à Monsieur SALVI, l'un des vendeurs.

Insertion au *Bulletin Officiel des Ventes* du neuf Août mil neuf cent trente trois, numéro 41.127.

Opposition dans les dix jours de la deuxième insertion à Sisteron, en l'étude du notaire soussigné, domicile élu.

J. ESMIEU, notaire.

BANQUE des ALPES

Société anonyme au capital de 6 millions

Ancienne Banque (CHABRAND et P. CAILLAT)

Siège Social à Gap, rue Carnot

Agences ouvertes tous les jours : EMBRUN, LARAGNE, SAINT-BONNET, SISTERON, BRIANÇON (Ste-Catherine), VEYNES, SEYNE-LES-ALPES

Bureaux auxiliaires : GUILESTRE (Lundi), SERRES (Samedi), LA MOTTE-DU-CAIRE, LUS-la-CROIX-HAUTE, L'ARGENTIÈRE, BRIANÇON-VILLE

Achat et Vente de Monnaies Etrangères

Dépôts de fonds avec intérêts

OPÉRATIONS DE BOURSE

Paiement de Coupons

Encaissements d'effets de Commerce

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Comptes-Courants Commerciaux

COMPAGNIE DES

Transports Citroen

DES ALPES

10, Avenue de Grenoble - GAP

Services Réguliers

Ligne n° 1 — GAP - BRIANÇON

Gap	16 h. 30	Briançon	7 h. 00
Embrun	17 h. 45	L'Argentière	7 h. 30
Mont-Dauphin	18 h. 21	Mont-Dauphin	7 h. 50
L'Argentière	18 h. 45	Embrun	8 h. 30
Briançon	19 h. 00	Gap	9 h. 15

Ligne n° 1 bis — GAP - EMBRUN

Gap	11 h. 45	Embrun	14 h. 30
La Bâtie-Neuve	12 h. 05	Savines	15 h. 00
Chorges	12 h. 15	Chorges	15 h. 15
Savines	12 h. 45	La Bâtie-Neuve	15 h. 25
Embrun	13 h. 00	Gap	15 h. 45

Ligne n° 2 — GAP - MARSEILLE

Gap	6 h. 00	16 h. 00	Marseille	7 h. 00	16 h. 00
Sisteron	7 h. 10	16 h. 50	Aix	7 h. 40	16 h. 45
Manosque	8 h. 20	18 h. 20	Manosque	8 h. 50	18 h. 00
Aix	9 h. 30	19 h. 20	Sisteron	10 h. 10	19 h. 10
Marseille	10 h. 00	20 h. 00	Gap	11 h. 00	20 h. 15

Bureau à Marseille : BAR-VENTURE, 12 Porte d'Aix.
Bureau à Sisteron : JEAN GALVEZ, transports.

Ligne n° 3 — GAP - GRENOBLE

Gap	6 h. 15	16 h. 00	Grenoble	16 h. 30	8 h. 00
Saint-Bonnet	6 h. 55	16 h. 40	La Mure	17 h. 54	9 h. 24
Corps	7 h. 48	17 h. 33	Corps	18 h. 50	10 h. 20
La Mure	8 h. 35	18 h. 20	St-Bonnet	19 h. 30	11 h. 00
Grenoble	9 h. 45	19 h. 30	Gap	20 h. 00	11 h. 30

Bureau à Grenoble : 15, Rue Montorge.
Bureau à Gap : CAFE DE LA BOURSE, Place Alsace-Lorraine

MESSAGERIES A TOUS LES SERVICES

Réductions. — MM. les Mutilés, Voyageurs de Commerce, familles nombreuses, etc.. sur présentation de leur carte.

CREDIT LYONNAIS

Capital et Réserves 1 milliard 208 millions

1475 Sièges en France et à l'Etranger

Agence de DIGNE, 28, Bd Gassendi

Téléphone N° 37

Bureaux rattachés : **SISTERON**, télép. 113, ouvert le mercredi, samedi et jours de foire. **Aux MEES**, ouvert le Jeudi. **BARREME — CASTELLANE — SEYNE**

Toutes opérations de banque et de titres. Location de compartiment de coffre-forts

---

Location Automobile

Jean GALVEZ

Téléph 2. - SISTERON - Téléph. 2.

P.-L.-M

Vous pouvez faire transporter votre automobile à prix réduit.

Vous vous réjouissez à la pensée des belles randonnées que votre voiture vous permettra de faire pendant vos vacances en Savoie, dans le Dauphiné, le Jura, sur la Côte d'Azur, etc... Mais vous appréhendez la fatigue des longues étapes, sur des routes parfois monotones, pour amener votre automobile au lieu de votre villégiature. Et surtout vous craignez de ne perdre ainsi une partie de votre congé, bien limité déjà !

Pourquoi n'expédieriez-vous pas votre voiture par le train ? Vous pouvez le faire à bon compte, grâce aux billets de famille ou aux billets de voyage avec automobile. Quand 3 personnes se déplacent, le prix du transport d'une voiture de 10 chevaux n'est que de 303 frs 45 pour mille kilomètres aller et retour, au lieu de 1.173 frs au tarif ordinaire.

Pour des indications plus détaillées, veuillez vous renseigner auprès des gares.

Service Régulier par Autocars

SISTERON - DIGNE - SISTERON

— *Correspondance Gap* —

P. BUES, SISTERON — *Télép.* 0.20

Sisteron, station : *Café du Commerce, Télép.* 61.

Bureau à Digne : *Café des Sports, Boulevard Gassendi, Tél.* 0.86.

HORAIRE

Matin

1r *service*		2e *service*	
dép. Gap :	5 h.30	Digne	9 h.
Sisteron	7 h.	Sisteron	10 h.
Digne	8 h.	arr. Gap	11 h. 30.

Soir

3e *service*		4e *service*	
Sisteron	13 h.	Digne	17 h. 10
		Sisteron	18 h. 15
Digne	14 h.	arr. Gap	20 h. 30

Prix des places : Sisteron-Digne, 8 frs.

© VILLE DE SISTERON

— GARAGE MODERNE —

Etablissements F. JOURDAN & Marcel FIASTRE

MATHIS

Avenue de la Gare SISTERON

SISTERON JOURNAL
est en vente à

MARSEILLE, chez M. LAFAY, kiosque 12, rue Cannebière.

AIX, chez M. MILHAVET, journaux tabacs, cours Mirabeau,

et à l'imprimerie-librairie Lieutier

Maladies de la Femme

Exiger ce portrait

Toutes les maladies dont souffre la Femme proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quand le sang circule bien, tout va bien : les nerfs, l'estomac, le cœur, les reins, la tête, n'étant pas congestionnés, ne font point souffrir. Pour maintenir cette bonne harmonie dans tout l'organisme, il est nécessaire de faire usage, à intervalles réguliers, d'un remède qui agisse à la fois sur le sang, l'estomac et les nerfs, et seule la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

peut remplir ces conditions, parce qu'elle est composée de plantes, sans aucun poison, ni produits chimiques, parce qu'elle purifie le sang, rétablit la circulation et décongestionne les organes.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes la JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY pour leur assurer une bonne formation.

Les dames en prennent pour éviter les migraines périodiques, s'assurer des époques régulières et sans douleur.

Les malades qui souffrent de Maladies intérieures, suites de Couches, Pertes blanches, Métrites, Fibromes, Hémorragies, Tumeurs, trouveront la guérison en employant la JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY.

Celles qui craignent les accidents du Retour d'Age doivent faire, avec la JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, une cure pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies

PRIX : Le flacon { Liquide / Pilules } 10 fr. 60

Bien exiger la véritable JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et en rouge la signature Mag Dumontier

Aucun autre produit ne peut la remplacer 13

TOUS LES IMPRIMES
TOUTES LES FOURNITURES
SCOLAIRES et de BUREAUX
sont en vente à l'Imprimerie-Librairie P. Lieutier.

LA FORTUNE
est
à la librairie Lieutier

La Librairie LIEUTIER, est seule dépositaire des billets de tombola suivantes, autorisées par le gouvernement :

La Plus grande France (Coloniaux) Billets jaunes. Trois millions de lots. Prix du billet : 3 francs.

La liste officielle des tirages sera communiquée à la Librairie Lieutier de suite après le tirage.

En vente à la Librairie Lieutier.

DEPUIS 70 ANS
par sa formule unique, complète, merveilleusement conçue pour la beauté du teint et la santé de la peau, la Crème Simon veille, jour et nuit, sur votre beauté.

CRÈME SIMON
bien observer le mode d'emploi

OÙ CHOISIR UNE ROBE ?
MAIS DANS
FRANÇOISE
ou
les modes en couleurs
le journal IDÉAL { frais / jeune / pimpant / de bon goût } mais { ingénieux / utile / pratique }
Le numéro mensuel : 3,75
90, Champs-Élysées, Paris

Chez votre Libraire demandez
GOLD STARRY
"Le Stylo qui marche"
Nouveaux Modèles de Fabrication Française
FONCTIONNEMENT GARANTI

UNE NOUVEAUTE

LA NOUVELLE 10 CV CITROËN
"moteur flottant"
BOITE DE VITESSES SYNCHRONISÉE - ROUE LIBRE - CHASSIS CITROËN - CARROSSERIE MONOPIÈCE - "TOUT ACIER" - GLACES SÉCURIT - PNEUS SUPER-CONFORT.

"moteur flottant"
BOITE DE VITESSES SYNCHRONISÉE - CHASSIS CITROËN - CARROSSERIE MONOPIÈCE "TOUT ACIER" GLACES SÉCURIT - PNEUS SUPER-CONFORT.

moteur flottant CITROËN

LA NOUVELLE 15 CV CITROËN
"moteur flottant"
BOITE DE VITESSES SYNCHRONISÉE - ROUE LIBRE - CHASSIS CITROËN - CARROSSERIE MONOPIÈCE - "TOUT ACIER" - GLACES SÉCURIT - PNEUS SUPER-CONFORT.

DÉMONSTRATION ET ESSAIS

Concessionnaire Exclusif :
Pour le département des HAUTES-ALPES
Les arrondissements de BARCELONNETTE, SISTERON et le canton de SEYNE

GARAGE CHARMASSON S. A.
Avenue de GRENOBLE — GAP — *Téléphone 2,33*

Pour l'Arrondissement de SISTERON :
A. AILHAUD, SPLENDID' GARAGE

Sisteron — Imprimerie P. Lieutier.

Le Gérant.

Vu, pour la légalisation de la signature, ci-contre, le maire,

© VILLE DE SISTERON